

Le Livre de Daniel - Numéro cent trente-trois

Le dévoilement de la tapisserie prophétique : éclairages sur la période du scellement des 144 000

Jeff Pippenger
2024-03-13

Tous les prophètes s'accordent entre eux, et ils rendent tous un témoignage plus précis sur la fin du monde que sur les jours où ils ont vécu. Leur témoignage doit être appliqué pendant la période prophétique du temps du scellement des cent quarante-quatre mille, car c'est là que se produit l'effet de chaque vision. Ésaïe, au chapitre six, en vision, a été autorisé à contempler le Lieu Très Saint, pendant la période du temps du scellement des cent quarante-quatre mille, où il a vu la gloire de Dieu. Nous savons que cela était postérieur au 11 septembre 2001, car il a entendu les anges, au verset trois, déclarer que la terre était alors remplie de sa gloire.

Lorsque Dieu était sur le point d'envoyer Ésaïe avec un message à son peuple, il permit d'abord au prophète de contempler en vision le lieu très saint du sanctuaire. Soudain, le portail et le voile intérieur du temple semblèrent s'élever ou se retirer, et il lui fut permis de regarder à l'intérieur, vers le lieu très saint, où même les pieds du prophète ne pouvaient pénétrer. Une vision se dressa devant lui: Jéhovah, assis sur un trône haut et élevé, tandis que la traîne de sa gloire remplissait le temple. Autour du trône se tenaient des séraphins, tels des gardes autour du grand Roi, et ils reflétaient la gloire qui les entourait. Alors que leurs chants de louange résonnaient en profondes notes d'adoration, les piliers du portail tremblaient, comme ébranlés par un tremblement de terre. Avec des lèvres non souillées par le péché, ces anges proclamaient les louanges de Dieu. 'Saint, saint, saint est le Seigneur des armées', criaient-ils; 'toute la terre est pleine de sa gloire.' [Voir Ésaïe 6:1-8.]

Les séraphins autour du trône sont tellement remplis d'une crainte révérencielle en contemplant la gloire de Dieu qu'il ne leur vient pas un instant à l'esprit de s'admirer eux-mêmes. Leur louange est pour le Seigneur des armées. Tandis qu'ils contemplant l'avenir, lorsque toute la terre sera remplie de Sa gloire, le chant triomphal se répercute de l'un à l'autre en un chant mélodieux: «Saint, saint, saint est le Seigneur des armées.» Ils trouvent leur pleine satisfaction à glorifier Dieu; demeurant en Sa présence, sous Son sourire d'approbation, ils ne désirent rien de plus. En portant Son image, en faisant Sa volonté, en L'adorant, leur plus haute ambition est atteinte. Ouvriers de l'Évangile, 21.

En accord avec Ésaïe, le prophète Ézéchiél fut également autorisé à voir l'intérieur du Saint des Saints. La vision d'Ézéchiél a commencé au chapitre 1, verset 1.

Il arriva, la trentième année, au quatrième mois, le cinquième jour du mois, comme j'étais parmi les captifs près du fleuve Kébar, que les cieux s'ouvrirent et je vis des visions de Dieu. Ézéchiél 1:1.

Sa vision se poursuit pendant plusieurs chapitres, et elle constitue le prolongement de la même vision aux chapitres huit et neuf, qui identifie le scellement des cent quarante-quatre mille. Nous le

savons grâce à son témoignage précis.

Il arriva, la sixième année, le sixième mois, le cinquième jour du mois, comme j'étais assis dans ma maison, et les anciens de Juda étaient assis devant moi, que la main du Seigneur Dieu tomba là sur moi. Alors je regardai, et voici, une ressemblance comme l'apparence du feu: depuis ses reins vers le bas, du feu; et depuis ses reins vers le haut, comme l'apparence de l'éclat, comme la couleur de l'ambre. Et il étendit la forme d'une main, et me saisit par une mèche de mes cheveux; et l'esprit m'éleva entre la terre et le ciel, et me conduisit, dans des visions de Dieu, à Jérusalem, à l'entrée de la porte intérieure qui regarde vers le nord; où se trouvait le siège de l'image de la jalousie, qui provoque la jalousie. Et voici, la gloire du Dieu d'Israël était là, selon la vision que j'avais vue dans la plaine. Ézéchiel 8:1-4.

La vision des chapitres huit et neuf, qui identifient les deux classes qui se développent durant le scellement des cent quarante-quatre mille, était « selon la vision que » Ézéchiel avait vue « dans la plaine ». La vision qu'il avait vue dans la plaine est identifiée au chapitre trois.

Et la main du Seigneur était là sur moi ; et il me dit : Lève-toi, va dans la plaine, et là je parlerai avec toi. Alors je me levai et j'allai dans la plaine ; et voici, la gloire du Seigneur se tenait là, comme la gloire que j'avais vue au bord du fleuve de Chebar ; et je tombai la face contre terre. Ézéchiel 3:22, 23.

La vision d'Ézéchiel de la « plaine » était comme la « gloire que » Ézéchiel « vit au bord de la rivière de Chebar », et c'était la vision du chapitre un, verset un. La vision du scellement au chapitre neuf, et la vision de la « plaine », n'étaient que des prolongements de la vision de la rivière de Chebar. C'était une vision de la gloire de Dieu dans le Lieu très saint, pendant le scellement des cent quarante-quatre mille, tout comme la vision d'Ésaïe. La vision d'Ésaïe identifiait l'œuvre de Dieu consistant à susciter des messagers durant le temps du scellement, et, aux chapitres deux et trois, Ézéchiel identifie cette même œuvre avec plus de détails qu'Ésaïe, car il illustre un messager qui doit porter un message à l'adventisme laodicéen, et, afin de comprendre le message qu'il doit porter au peuple rebelle qui est en train d'être écarté, Ézéchiel reçoit l'ordre de manger le petit livre qui était dans la main de l'ange lorsqu'Il est descendu le 11 septembre 2001.

Il me dit encore: Fils de l'homme, mange ce que tu trouveras; mange ce rouleau, et va, parle à la maison d'Israël. J'ouvris alors la bouche, et il me fit manger ce rouleau. Et il me dit: Fils de l'homme, rassasie ton ventre, et remplis tes entrailles de ce rouleau que je te donne. Je le mangeai, et il fut dans ma bouche doux comme du miel. Et il me dit: Fils de l'homme, va, rends-toi vers la maison d'Israël, et parle-leur avec mes paroles. Car tu n'es pas envoyé vers un peuple au parler obscur et à la langue difficile, mais vers la maison d'Israël; non pas vers de nombreux peuples au parler obscur et à la langue difficile, dont tu ne comprends pas les paroles. Si je t'avais envoyé vers eux, ils t'auraient certainement écouté. Mais la maison d'Israël ne t'écouterait pas; car ils ne m'écoutent pas: car toute la maison d'Israël a le front dur et le cœur endurci. Voici, j'ai rendu ton visage dur contre leur visage, et ton front dur contre leur front. J'ai rendu ton front comme un diamant, plus dur que le silex: ne les crains pas, et ne t'effraie pas de leur regard, bien qu'ils soient une maison rebelle. Ézéchiel 3:1-9.

Un païen dans la Bible est un étranger, et un étranger parle un langage étrange. Ézéchiel a été envoyé à la maison d'Israël moderne, qui, au temps du scellement, est l'Église Adventiste du Septième Jour laodicéenne, laquelle est en train d'être mise de côté. Le message durant le temps du scellement des cent quarante-quatre mille s'adresse à l'Église de Dieu, qui est jugée en premier, puis, au moment de l'imminente loi du dimanche, la seconde voix du chapitre dix-huit de l'Apocalypse appelle le troupeau païen de Dieu à sortir de Babylone. Quand Ésaïe, au chapitre six, représente ceux qui acceptent l'appel d'être envoyés à la maison rebelle avec le message laodicéen, il est averti qu'ils sont un peuple qui, voyant, ne perçoit pas, et qui, entendant, ne comprend pas. Ésaïe consigne précisément l'attribut que Jésus a cité d'Ésaïe, chapitre six, lorsqu'Il a attribué ce même attribut aux Juifs ergoteurs qui étaient en train d'être écartés dans l'histoire du Christ.

Au chapitre douze, Ézéchiel emploie également exactement la même terminologie, plaçant ainsi spécifiquement le chapitre douze dans le temps du scellement des cent quarante-quatre mille.

La parole du Seigneur me fut encore adressée en ces mots: Fils de l'homme, tu demeures au milieu d'une maison rebelle; ils ont des yeux pour voir et ne voient pas; ils ont des oreilles pour entendre et n'entendent pas, car c'est une maison rebelle. Ézéchiel 12:1, 2.

Le chapitre douze d'Ézéchiel identifie le temps du scellement des cent quarante-quatre mille, et ce faisant, il aborde le message contrefait de la pluie de l'arrière-saison offert par les ivrognes d'Éphraïm qui dirigent le peuple de Jérusalem, les ivrognes qui ne peuvent pas lire le livre scellé. Leur message contrefait de la pluie de l'arrière-saison repose sur le fait de reléguer les visions prophétiques de la Parole de Dieu à un avenir lointain.

Du verset 3 au verset 15, Ézéchiel est chargé d'illustrer l'entrée du peuple de Dieu en captivité à Babylone. La captivité à Babylone représente la loi du dimanche imminente, puis du verset 16 au verset 20, il identifie la famine qui accompagne la destruction des villes, laquelle commence à l'heure du grand tremblement de terre, qui est la loi du dimanche imminente. Les avantages de la vie à la campagne pendant cette période de crise y sont représentés, et ensuite du verset 21 au verset 28, nous avons le passage qui a été reconnu comme vérité présente dans l'histoire millérite. Ce passage est cité mot pour mot dans *The Great Controversy* dans la description de l'histoire millérite dans le livre.

Et la parole du Seigneur me fut adressée, en ces termes: Fils de l'homme, quel est ce proverbe que l'on dit dans le pays d'Israël: Les jours se prolongent, et toute vision s'évanouit? Dis-leur donc: Ainsi parle le Seigneur Dieu: Je ferai cesser ce proverbe, et on ne s'en servira plus comme proverbe en Israël; mais dis-leur: Les jours sont proches, et l'accomplissement de toute vision. Car il n'y aura plus de vision vaine ni de divination flatteuse au sein de la maison d'Israël. Car je suis le Seigneur: je parlerai, et la parole que je dirai s'accomplira; elle ne sera plus différée; car, de vos jours, maison rebelle, je dirai la parole et je l'accomplirai, dit le Seigneur Dieu. La parole du Seigneur me fut adressée de nouveau, en ces termes: Fils de l'homme, voici, ceux de la maison d'Israël disent: La vision qu'il voit est pour de nombreux jours encore, et il prophétise pour des temps éloignés. C'est pourquoi dis-leur: Ainsi parle le Seigneur Dieu: Aucune de mes paroles ne sera plus différée; mais la parole que j'ai prononcée s'accomplira, dit le Seigneur Dieu. Ézéchiel 12:21-28.

Le message contrefait de la pluie de l'arrière-saison, présenté au temps du scellement des cent quarante-quatre mille, affirme que « les jours se prolongent, et toute vision reste sans effet ». Après tout, ces messagers représentés par Moïse, Élie, Ézéchiël, Ésaïe et Jean n'ont-ils pas échoué dans leur prédiction du 18 juillet 2020 ? Le message de l'adventiste laodicéen, à ce moment-là, est : « la vision qu'il voit est pour beaucoup de jours à venir, et il prophétise pour des temps lointains ». Dans cette histoire, non seulement toute vision s'accomplira, mais le messager doit dire à la maison perdue d'Israël moderne : « Ainsi parle le Seigneur Dieu », « Je ferai » cesser le « proverbe » contrefait de l'adventisme laodicéen. Dites-leur : « Les jours approchent, et l'effet de toute vision. » « Aucune de mes paroles ne sera plus différée, mais la parole que j'ai prononcée s'accomplira, dit le Seigneur Dieu. »

Le message laodicéen exige que le message indique que les jours sont imminents où l'effet de toute vision doit s'accomplir, et ces jours sont les jours du scellement des cent quarante-quatre mille. Le point essentiel à ne pas manquer dans le passage, c'est que Dieu déclare explicitement que, dans les "jours", qui représentent la période du scellement, il ferait cesser la "vision vaine" de l'adventisme laodicéen, leur "divination flatteuse" et leur faux "proverbe". Dieu fait cesser leur faux message de la pluie de l'arrière-saison avant la loi du dimanche imminente, car il le fait cesser dans les jours dont il parle. Il le fait cesser en confirmant le véritable message de la pluie de l'arrière-saison, tandis qu'il élève ceux qui sont choisis pour être l'étendard au moment de la loi du dimanche imminente. Ces élus sont scellés avant le "tremblement de terre".

L'autre manière dont Il fait cesser le proverbe vain du message contrefait de la pluie de l'arrière-saison est l'arrivée des jugements de Dieu, inattendus et s'intensifiant, jugements qui surviennent comme une surprise foudroyante pour les enfants des ténèbres, mais qui font partie même du message que les enfants de la lumière n'auront cessé d'annoncer. L'histoire dans laquelle nous entrons maintenant est sur le point d'être confrontée aux jugements de Dieu. Ces jugements sont représentés à maintes reprises dans la Parole de Dieu, et la période du scellement, qui a commencé le 11 septembre 2001, est celle où toute vision, y compris les visions des jugements de Dieu, doit aboutir, car Sa Parole ne faillit jamais.

Dans des articles précédents, nous avons montré que les trois premiers chapitres du livre de Daniel représentent les trois messages angéliques d'Apocalypse, chapitre quatorze. Le chapitre deux est le deuxième message angélique et constitue donc une illustration de la deuxième épreuve durant la période du scellement. La première épreuve était le chapitre un, et c'était l'épreuve alimentaire à savoir si une personne choisirait la nourriture céleste ou la nourriture de Babylone. Le chapitre deux était représenté par la vérité cachée dans le songe de Nabuchodonosor concernant l'image des bêtes, qui sont des royaumes.

Daniel 2 représente l'épreuve de l'image de la bête durant le scellement des cent quarante-quatre mille, et il contient une compréhension cachée, car Nabuchodonosor fut incapable de se souvenir du rêve. Il représente une vérité cachée qui est descellée dans l'histoire des cent quarante-quatre mille, et une vérité cachée concernant les royaumes de la prophétie biblique représentés dans l'image. Cela représentait une épreuve de vie ou de mort pour Daniel et ses trois compagnons, et aussi pour les sages chaldéens qui suivaient le régime babylonien.

Il a été montré à Ellen White que l'image de la bête serait formée « avant la clôture du temps de probation, car c'est la grande épreuve pour le peuple de Dieu, par laquelle leur destinée éternelle sera décidée ». Le rêve caché de Nabuchodonosor représente cette épreuve. La vérité cachée de l'image, révélée en ces jours où l'effet de toute vision n'est plus différé, est que Jésus, en tant qu'Alpha et Oméga, a montré, dans la première et la dernière référence aux royaumes de la prophétie biblique, que la huitième bête est du nombre des sept.

La huitième bête de l'Apocalypse, chapitre dix-sept, celle qui est des sept, est la puissance papale qui a été rétablie sur le trône de la terre, et le secret plus profond et caché qui a été révélé, c'est qu'alors que les États-Unis forment une image de la bête dans ce pays, ils représenteront eux aussi le phénomène du huitième, qui est des sept. Le sixième président depuis le temps de la fin en 1989, qui est le président riche qui a soulevé tout le royaume du dragon, a reçu une blessure politique mortelle des mains des mondialistes progressistes, woke et libéraux en 2020, tandis que la corne républicaine a été assassinée dans les rues par la bête athée de l'Apocalypse, chapitre onze.

Au même moment, le mouvement du troisième ange a reçu une blessure mortelle le 18 juillet 2020, de la main de la bête athée du chapitre onze de l'Apocalypse. Ce mouvement était composé d'Adventistes du septième jour laodicéens, et en 2023, le mouvement a été suscité en tant que mouvement philadelphe du troisième ange. Les deux cornes ont été abattues en 2020, et les deux cornes se relèvent après trois jours et demi symboliques. La formation de l'image politique de la bête consiste dans l'union de l'Église et de l'État aux États-Unis, et la bête dont ils font une image dans les derniers jours est la huitième bête, qui est des sept. Lorsque l'image de la bête sera formée aux États-Unis, elle possédera ce même attribut prophétique de la huitième bête de Rome.

Lorsque l'épreuve de l'image de la bête s'accomplit sur la véritable corne protestante, ceux qui reconnaissent les vérités prophétiques associées à la formation de l'image de la bête dans les deux cornes de la bête de la terre seront scellés pour l'éternité avec l'image du Christ. Ces vierges folles qui ont accepté la vision vaine et flatteuse auront formé l'image de la bête pour l'éternité.

C'était cela que le prophète Ézéchiél vit lorsque, sous son regard stupéfait, apparurent des symboles qui révélaient une Puissance dominant les affaires des souverains terrestres. Des roues s'entrecroisant les unes les autres étaient mues par quatre êtres vivants. Bien au-dessus de tout cela, « se trouvait comme l'apparence d'un trône, d'aspect semblable au saphir ; et, assise au-dessus de l'apparence d'un trône, se trouvait comme l'apparence d'une forme humaine. » Ézéchiél 1:26, RSV.

Les roues, si complexes qu'à première vue elles paraissaient désordonnées, se mouvaient en parfaite harmonie. Des êtres célestes mettaient ces roues en mouvement. Le jeu complexe des événements humains est sous le contrôle divin. Au milieu des luttes et des tumultes des nations, Celui qui siège au-dessus des chérubins continue de diriger les affaires de cette terre. À chaque nation et à chaque individu, Dieu a assigné une place dans son grand plan. Aujourd'hui, les hommes et les nations, par leur propre choix, décident de leur destinée, et Dieu dirige tout pour l'accomplissement de ses desseins.

Les prophéties que le grand JE SUIS a données dans Sa Parole nous indiquent où nous en sommes dans le déroulement des âges. Tout ce que la prophétie a prédit jusqu'à présent s'est inscrit sur les pages de l'histoire, et tout ce qui est encore à venir s'accomplira dans son ordre.

Les signes des temps annoncent que nous nous tenons au seuil de grands et solennels événements. Tout est en agitation dans notre monde. Le Sauveur a prophétisé des événements qui précéderont sa venue : "Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerre... Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume; et il y aura des famines, des pestes et des tremblements de terre, en divers lieux." Matthieu 24:6, 7. Les dirigeants et les hommes d'État reconnaissent qu'il est sur le point de se produire quelque chose de grand et de décisif — que le monde est au bord d'une crise gigantesque.

La Bible, et la Bible seule, donne une vision juste des événements qui déjà projettent leurs ombres devant eux; le bruit de leur approche fait trembler la terre et fait défaillir les cœurs des hommes de peur. « Voici, le Seigneur ravagera la terre et la rendra désolée, il en bouleversera la face et en dispersera les habitants. » « Car ils ont transgressé les lois, violé les ordonnances, rompu l'alliance éternelle. C'est pourquoi une malédiction dévore la terre, et ses habitants souffrent pour leur faute. » Ésaïe 24:1, 5, 6, RSV.

'Hélas ! car ce jour-là est grand, nul n'est semblable à lui : c'est même le temps de la détresse de Jacob ; mais il en sera délivré.' Jérémie 30:7.

« Parce que tu as fait du Seigneur, qui est mon refuge, même du Très-Haut, ta demeure; il ne t'arrivera aucun malheur; aucun fléau n'approchera de ta demeure. » Psaume 91:9, 10.

"Dieu ne fera pas défaut à son Église à l'heure de son plus grand péril. Il a promis la délivrance. Les principes de son royaume seront honorés par tous sous le soleil." Esquisses historiques 277-279.

Le "jeu compliqué des événements humains" est ce qui était représenté par les roues s'emboîtant les unes dans les autres dans la vision d'Ézéchiel du Lieu Très Saint, durant le temps du scellement. Ces événements sont sous le contrôle divin, car ils constituent l'accomplissement de toutes les visions de la Parole de Dieu, qui trouvent leur effet final et parfait dans le temps du scellement. Il y a un "bruit" qui signale "une crise prodigieuse" que "le monde est sur le point" de connaître. Ce "bruit" fait "trembler la terre et défaillir les cœurs des hommes de peur." Tant le tremblement de la terre que la défaillance des cœurs des hommes de peur sont des symboles du son de la septième et dernière Trompette, qui est le troisième malheur.

L'exaspération des nations provoquée par l'Islam du troisième malheur est comparable aux douleurs d'enfantement, représentant ainsi une crise qui ne cesse de s'intensifier. Cette crise croissante a commencé le 11 septembre 2001; le 7 octobre 2023, la douleur d'enfantement suivante, particulièrement forte, a frappé; et parce que la Parole de Dieu ne faillit jamais, la prochaine douleur d'enfantement arrive très bientôt et sera encore plus destructrice. Habitez-vous encore en ville ?

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

« Pour le prophète, la roue au milieu d'une roue, l'apparence de créatures vivantes qui leur étaient liées, tout semblait complexe et inexplicable. Mais la main de la Sagesse infinie se discerne au milieu des roues, et un ordre parfait est le résultat de son œuvre. Chaque roue, dirigée par la main de Dieu, agit en parfaite harmonie avec toutes les autres. Il m'a été montré que les instruments humains sont enclins à rechercher trop de pouvoir et à essayer de contrôler eux-mêmes l'œuvre. Ils laissent le Seigneur Dieu, le Puissant Ouvrier, trop en dehors de leurs méthodes et de leurs plans, et ne Lui confient pas tout ce qui concerne l'avancement de l'œuvre. Que nul ne se figure un seul instant qu'il est capable de gérer les choses qui appartiennent au grand JE SUIS. Dieu, dans sa providence, prépare une voie afin que l'œuvre puisse être accomplie par des agents humains. Alors, que chacun reste à son poste de devoir, pour remplir sa part en ce temps-ci, et sache que Dieu est son instructeur. » Témoignages, volume 9, 259.